1. Théâtre Français. *Amphitryon*.

Cette pièce est un peu libre sur notre scène ; c'était autrefois une pièce religieuse ; et quand les Romains voulaient honorer particulièrement Jupiter, ils faisaient représenter l'*Amphitryon* de Plaute. Belle manière assurément d'honorer le maître des dieux, que de le représenter déshonorant la femme d'un brave homme par une indigne fourberie ! C'est ainsi que nous pensons ; mais les Romains étaient persuadés que tout était permis à Jupiter, et qu'il faisait beaucoup d'honneur à un brave homme lorsqu'il daignait faire attention à sa femme.

Amphitryon est fort en colère dans Plaute, tant qu'il peut soupçonner qu'il a un double, lequel a joué son rôle avec sa femme ; mais dès qu'il apprend que ce double est le maître des dieux, il est tout fier d'un si grand honneur. Alcmène, dans la comédie de Plaute, accouche de deux enfants : il y en a un pour Amphitryon, l'autre pour Jupiter ; chacun le sien, tout le monde est content. Il ne faut point comparer les deux Amphitryons : Plaute et Molière se sont conformés aux mœurs de leur siècle. Molière a pris dans Plaute le sujet et les principales situations ; il a pris dans nos mœurs les plaisanteries et le comique : nul doute que la comédie de Molière ne soit meilleure pour nous, qui ne voyons dans Jupiter qu'un libertin adroit, dans Amphitryon qu'un mari malheureux, dans Alcmène qu'une femme aussi heureuse qu'honnête, qui profite de la ressemblance, et, grâce au ciel, commet un adultère sans faire une infidélité.

Geoffroy.